



MÉMOIRES DU LIVRE STUDIES IN BOOK CULTURE

Quatrième numéro, printemps 2011

« **Le livre dans le livre : représentations, figurations, significations** »

Sous la direction de Caroline Paquette, Université de Sherbrooke et d'Anthony Glincoer, Université de Toronto

La figure de l'écrivain dans la fiction a fait l'objet de plusieurs études dans les dernières décennies. Toutes posent à leur manière la question soulevée par André Belleau dans *Le romancier fictif*, paru en 1980 : « un personnage, du fait qu'il est écrivain, jouit-il d'un statut particulier dans l'histoire ? » Cette interrogation amorce la réflexion que nous souhaitons élargir à tous les métiers du livre. En effet, qu'en est-il des représentations de tous ces médiateurs – critique, éditeur, traducteur, libraire, agent, illustrateur, pour n'en nommer que quelques-uns – qui contribuent à mettre au monde, à faire passer et à légitimer le livre ? Autrement dit, comment s'organise, dans l'économie même de l'œuvre, la référence aux acteurs du « petit monde du livre », tel que le nomment Lucien Febvre et Henri-Jean Martin dans *L'apparition du livre* en 1958 ? Et que dire de l'objet-livre lui-même, dont les multiples occurrences dans la fiction témoignent du rôle qu'il joue dans l'univers social, réel ou fictif ?

Ce numéro de *Mémoires du livre / Studies in Book Culture* vise à examiner comment se déploient le livre et les métiers du livre dans les œuvres fictionnelles (poésie, roman, théâtre, chanson), toutes époques et tous corpus confondus. Les articles pourront relever de l'histoire du livre et de l'édition, de la sociologie du littéraire ou encore de la sociocritique, mais privilégieront un questionnement méthodologique ouvert. Parmi les sujets qui pourront être abordés : le statut des médiateurs fictifs diffère-t-il en fonction du degré de légitimation de l'œuvre ? Comment les figures de l'éditeur et du libraire évoluent-elles au fil des transformations du champ littéraire et du capitalisme d'édition ? En quoi les mises en fiction du livre témoignent-elles de l'avènement des nouvelles technologies ? La chanson reproduit-elle ce mythe de l'écrivain-génie inspiré, comme c'est souvent le cas en littérature ? Le livre est-il investi de sens particuliers selon le médium utilisé ? Quelles différences peut-on observer entre fiction et autofiction à cet égard ? Que nous apprennent les personnages du libraire et du bibliothécaire sur la société intratextuelle ? Dans la fiction, le critique littéraire est-il condamné à la dévalorisation ? Et qu'en est-il de ces métiers du livre aujourd'hui disparus – enlumineur, copiste, etc. –, tels que représentés dans *Le nom de la rose* d'Umberto Eco ?

Les propositions d'articles, d'une vingtaine de lignes, devront parvenir avant le 1^{er} mai 2010 par courriel à Caroline Paquette (Caroline.Paquette3@USherbrooke.ca), qui

codirige ce numéro thématique avec Anthony Glincoer (Université de Toronto). Après évaluation par le comité de rédaction, une réponse sera donnée pour le 15 mai 2010. Les articles dont la proposition aura été acceptée devront être rendus pour le 15 octobre 2010. Ils seront alors soumis au comité de lecture, qui rendra un avis. La version définitive des textes sera à envoyer pour le 15 janvier 2011, la publication du dossier étant prévue pour le printemps 2011.

Number Four, Spring 2011

“Books in Books: Representations, Roles, Meanings”

Under the direction of Caroline Paquette, Université de Sherbrooke and Anthony Glincoer, University of Toronto

The figure of the author in fiction has been the subject of several studies over the past decades. All of them pose, in their own way, the question raised by André Belleau in *Le romancier fictif* (1980): “when a character is an author does it enjoy a particular status?” The question invites an interrogation that we wish to extend to all aspects of the book. Indeed, what sort of representations are there of any or all of these mediators – critics, publishers, translators, bookstore owners, literary agents, illustrators, to name just a few – who contribute to delivering a book to the world, to promoting and to legitimizing it? In other words, how to organize, within the structure itself of the book, references to participants in what Lucien Febvre et Henri-Jean Martin, in *L’apparition du livre* (1958), refer to as the “little world of the book”? And what of the book-as-object itself, the many occurrences of which signal the role that it plays in the social, actual or fictive universe?

This issue of *Mémoires du livre / Studies in Book Culture* sets out to study how the book and its related professions are portrayed in works of fiction (poetry, novels, drama, lyrics), in a melding of eras and corpuses. Articles may be based on the history of the book and book-publishing, the sociology of literature or even social criticism, but will privilege a methodologically liberal interrogation process. Topics could include: does the status of fictional mediators change in relation to the degree of the book’s legitimization? How do the characters of publishers and bookstore owners change in books as the literary field and publishing capitalism evolve? In what ways does the representation of books in books signal the advent of new technologies? Do lyrics reproduce this myth of the inspired writer-genius, as is often the case in literature? Is the book invested with specific meanings depending on the medium used? What differences can be observed between fiction and auto-fiction in this regard? What do bookstore owners and librarians as characters teach us about intra-textual society? In fiction, is the literary critic condemned to deprecation? And what of those book professions that have today disappeared – illuminators, transcribers, etc. – such as those represented in *Le nom de la rose* by Umberto Eco?

Article proposals approximately twenty lines in length should be emailed before May 1, 2010 to Caroline Paquette (Caroline.Paquette3@USherbrooke.ca), co-director of this special number together with Anthony Glincoer (University de Toronto). A response will be given by May 15, 2010 following evaluation of the proposal by the editing committee. Proposed articles that have been accepted must be submitted by October 15, 2010. They

will then be reviewed by a reading committee who will give their comments. The final version of the articles is to be sent by January 15, 2011 for publication in spring 2011.